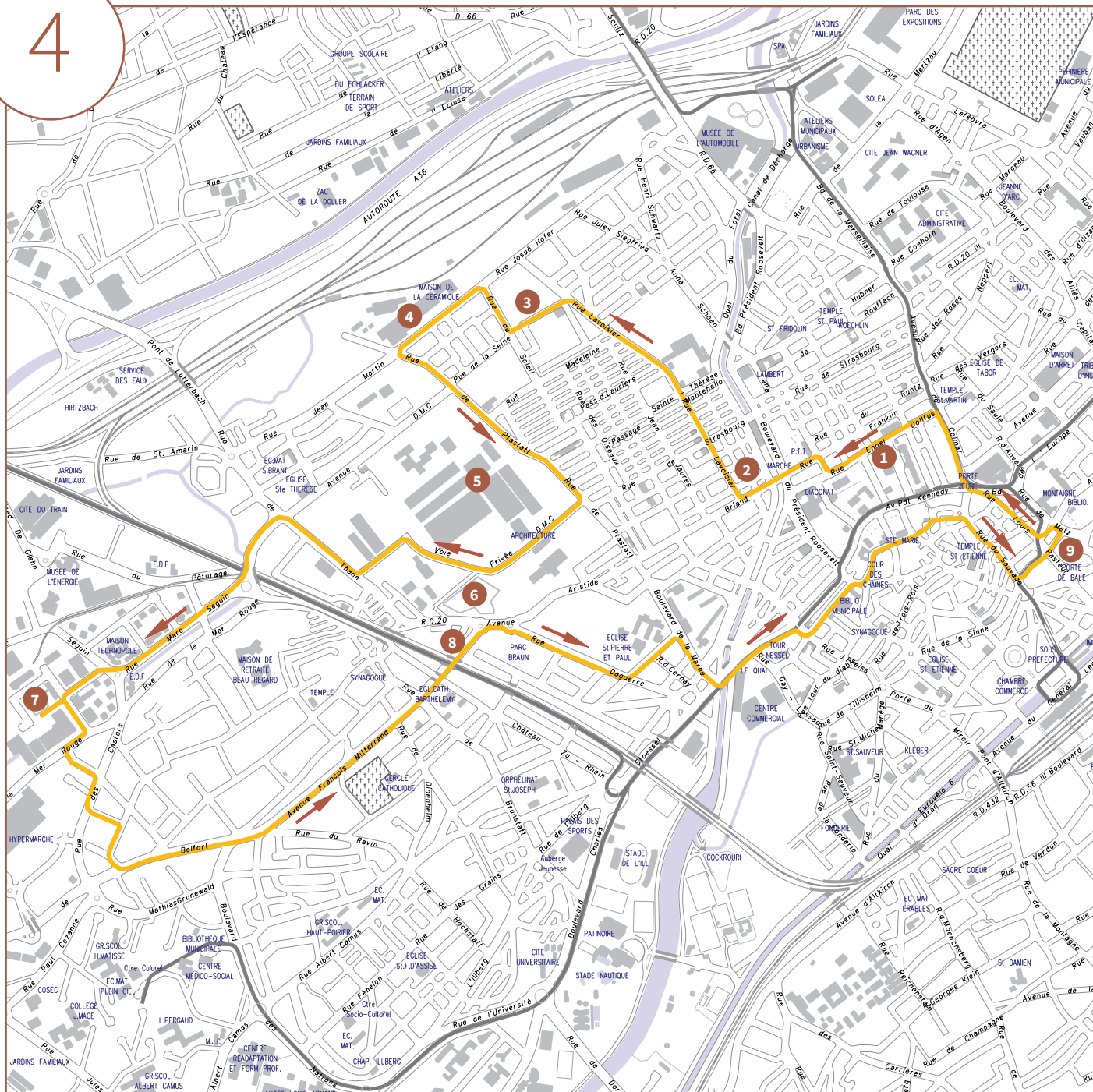


4



Bains Municipaux

Fumisterie Salento

Circuit 4 LES CHEMINÉES

Départ rue Engel Dollfus / rue Pierre et Marie Curie

Mulhouse, a souvent été dénommée « la ville aux cent cheminées ». L'expression n'est pas usurpée, tant les cheminées sont présentes dans l'espace urbain : on en compte 108 en 1953 et encore 92 en 1974. Dans les tableaux ou les lithographies, elles sont, dès le premier quart du 19^e, abondamment représentées ou suggérées par leur épaisse fumée grisâtre qui s'échappe entre les maisons. Symbole de l'industrie, elles constituent à l'évidence un élément de fierté, une preuve de réussite.

La première apparaît à Mulhouse en 1812 chez Dollfus Mieg et Compagnie (DMC), qui pour la première fois, utilise l'énergie fournie par une machine à vapeur pour actionner ses métiers à filer. Ces cheminées se présentent alors comme des pyramides effilées de section carrée. De plus en plus hautes, offrant une prise au vent trop importante, elles sont progressivement remplacées à partir de la deuxième moitié du 19^e par des cheminées rondes (à troncs coniques) présentant une meilleure cohésion. Disparues au fil de la désindustrialisation de la ville à partir des années 1960, il n'en reste désormais qu'une dizaine, dont certaines n'ont pas un usage industriel.



Parc Gluck



Tuileries Lesage



DMC



Entreprise Clemessy



Mer Rouge



Cartonnage Fellmann



Chaufferie « Porte de Bâle »

1. Bains Municipaux

A la faveur de la vogue grandissante des piscines en Allemagne, dès la fin du 19^e, la Ville se lance dans le projet de construction des bains à partir de 1911. Après interruption du chantier pendant la Première guerre mondiale, ils ouvrent en 1925. Cet élégant bâtiment de style néo-classique, à la décoration soignée et aux remarquables vitraux, comprend deux bassins de natation, des cabines avec baignoires et des bains romains, innovation à l'époque. L'édifice utilise toujours sa chaudière à vapeur SACM des origines, alimentée au charbon, et sa cheminée.

2. Fumisterie Salento

Ces deux petites cheminées, qui paraissent bien étranges dans le paysage urbain, ne sont pas autre chose que l'enseigne d'une entreprise de fumisterie. Faisant office de carte de visite, elles n'ont d'autre but que d'attirer l'œil du client potentiel qui aurait besoin de faire installer ou entretenir une cheminée.

Leur construction remonte très probablement au début du 20^e.

3. Parc Gluck

Un changement dans les modes vestimentaires, avec le nouveau goût pour les châles en mousseline, conduit à la création de filatures de laine peignée. En 1838, l'usine Gluck est la première à voir le jour en Alsace et à Mulhouse. Elle déménage en ces lieux en 1867. La cheminée de 1932, devenue purement décorative, est la plus ancienne construction du site, un bombardement ayant détruit la quasi-totalité des bâtiments en 1944. De nouveaux sheds à poutres et poteaux en béton sont construits après la guerre, puis modifiés, avant de faire l'objet d'une belle réhabilitation.

4. Tuileries Lesage

C'est en 1897 qu'Oscar Lesage, déjà à la tête d'une compagnie de transports, crée une fabrique de tuiles et de briques, à proximité de la gare du Nord. Le bâti subit de nombreuses modifications au

fil du temps et le bâtiment des fours et séchoirs est presque entièrement reconstruit en 1950, suite aux bombardements de 1944. La cheminée d'origine, du début du 20^e, d'un diamètre de base de 4,85 m, porte une bague ornementale, soulignée par les briques bicolores. La sculpture de Louis Perrin, « l'homme-oiseau », a été installée en 1987, 13 ans après la cessation d'activité.

5. DMC

Des cinq cheminées géantes de l'immense site industriel textile, il n'en reste que deux. La première est celle de la chaufferie des bâtiments de blanchiment, teinture et apprêts édifiés en 1893-1894. Hébergée dans la chaufferie, elle mesure 60 mètres de hauteur (après avoir été étêtée de plus de 5 mètres) pour un diamètre de 6,65 mètres et est l'une des plus anciennes cheminées conservée à Mulhouse. La seconde accompagne la chaufferie construite en 1906. D'une hauteur de 66,20 mètres,

et d'un diamètre au sol de 9 mètres, c'est la plus grosse cheminée subsistant en Alsace.

6. Entreprise Clemessy

Il s'agit de la cheminée de l'ancienne filature Frey, entreprise qui reste aux mains de la famille jusqu'à la crise des années 1930. Le site se compose de deux pôles : l'un à l'est avec l'ex-filature à étages de 1897 (actuel lycée Stoessel), l'autre à l'ouest avec, en particulier, des sheds datant des années 1870 (rachetés par l'entreprise Clemessy en 1963) et qui comprend également les composants de la centrale de production d'énergie construite en 1903. Au rang de ceux-ci figure la cheminée de 50 mètres, avec sa base en forme de « patte d'éléphant » plantée dans le sol.

7. Mer Rouge

Ce site industriel, dont le nom pourrait provenir des champs de garance qui le recouvraient, voit le jour en 1806 avec l'implantation de la manufacture de teinture Jean Hofer et Cie, à la

faveur de la présence d'un cours d'eau. Les bâtiments les plus anciens datent des années 1840, à l'image de « La Fabrique », usine-bloc très représentative de cette époque et réhabilitée en 2005. Début 20^e sont construits de nouveaux bâtiments en briques rouges, quelquefois imposants, comme celui de « L'Epicierie ». A proximité, se situent les deux cheminées qui font figure de sentinelles.

8. Cartonnage Fellmann

Au fond de l'impasse Saint-Jacques, subsistent les locaux de l'ancienne entreprise de cartonnage Fellmann : construction à fausses poutres apparentes et oriel, ateliers et hangars de stockage et cheminée. L'inscription « Deck » sur cette dernière et sur un mur, rappelle que le site fut aussi occupé par les établissements Deck, entreprise de fournitures pour machines textiles. La succession d'entreprises différentes sur un même lieu de production montre l'adaptabilité des bâtiments.

Les maisons alentour, construites pour les ouvriers de l'entreprise ont été démolies.

9. Chaufferie « Porte de Bâle »

Cette cheminée n'est pas celle d'une usine, mais celle de la chaufferie urbaine installée dans le quartier de la Porte de Bâle. Ce quartier, fortement endommagé par les bombardements de 1944, est entièrement reconstruit à partir du début des années 1950 par des architectes de talent, ce qui en explique la grande cohérence. L'immeuble-écran, construit sur pilotis à la manière de Le Corbusier, le bâtiment EDF et la chaufferie, tous trois œuvres de l'architecte Daniel Girardet, sont très représentatifs de la qualité architecturale de l'ensemble et de l'esthétique de l'époque.